EDICT DV ROY SVR LES MAriages clandestins des enfans de famille, faictz sans le vouloir & consentement de leurs peres & meres.

AVEC PRIVILEGE.

A PARIS.

On les vend au Palais, en la gallerie par ou on va à la Chancelerie, en la boutique de Vincent Sertenas.

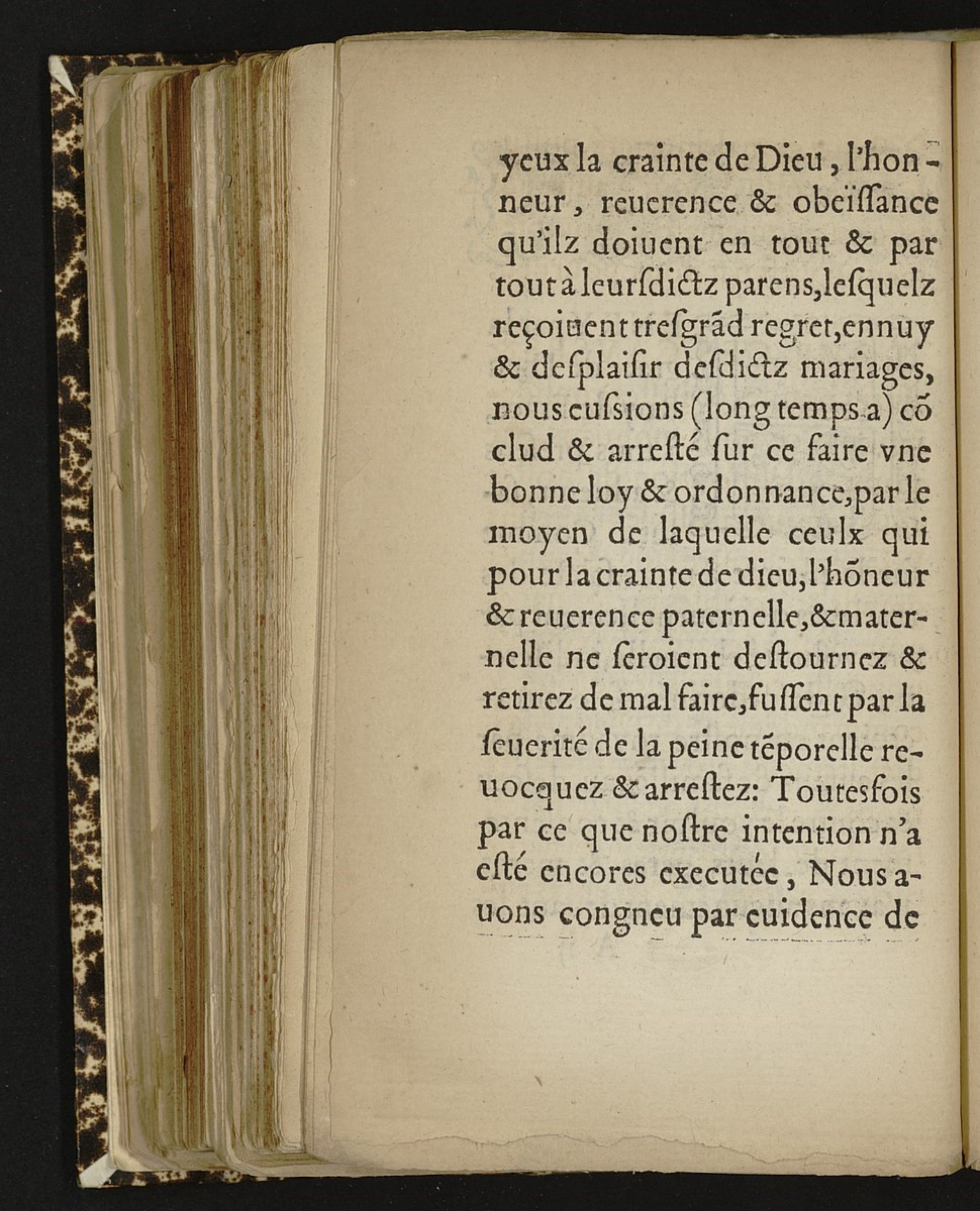
M. D. LVI.

EXTRAICT DES registres de Parlement.

LA cour a permis & permet à Iean Caniuet Libraire, demourant à Paris, pouuoir faire imprimer l'Edict faict par le Roy, sur le faict des mariages Clandestins, & defenses à tous autres Libraires & imprimeurs de ne l'imprimer ou faire imprimer, iusques à trois ans, sans le congé & permißion dudict Iean Caniuet, sur peine de confiscation d'iceux qui autrement seroyent imprimez, & d'amende arbitraire. Faict en parlemēt le penultime iour de Feurier, mil cinq cens cinquante six. Collation est faicte. Signé CAMVS.



HENRY par la grace de Dieu Roy de Frãce, à tous preſens & aduenir, ſalut. Comme ſur la plainte à nous faicte des mariages qui iournellement par vne volunté charnelle, indiſcrete, & deſordonnée ſe contractoient en noſtre royaume par les enfans de famille, au deſceu & contre le vouloir & conſentement de leurs peres & meres, n'ayans aucunement deuant les

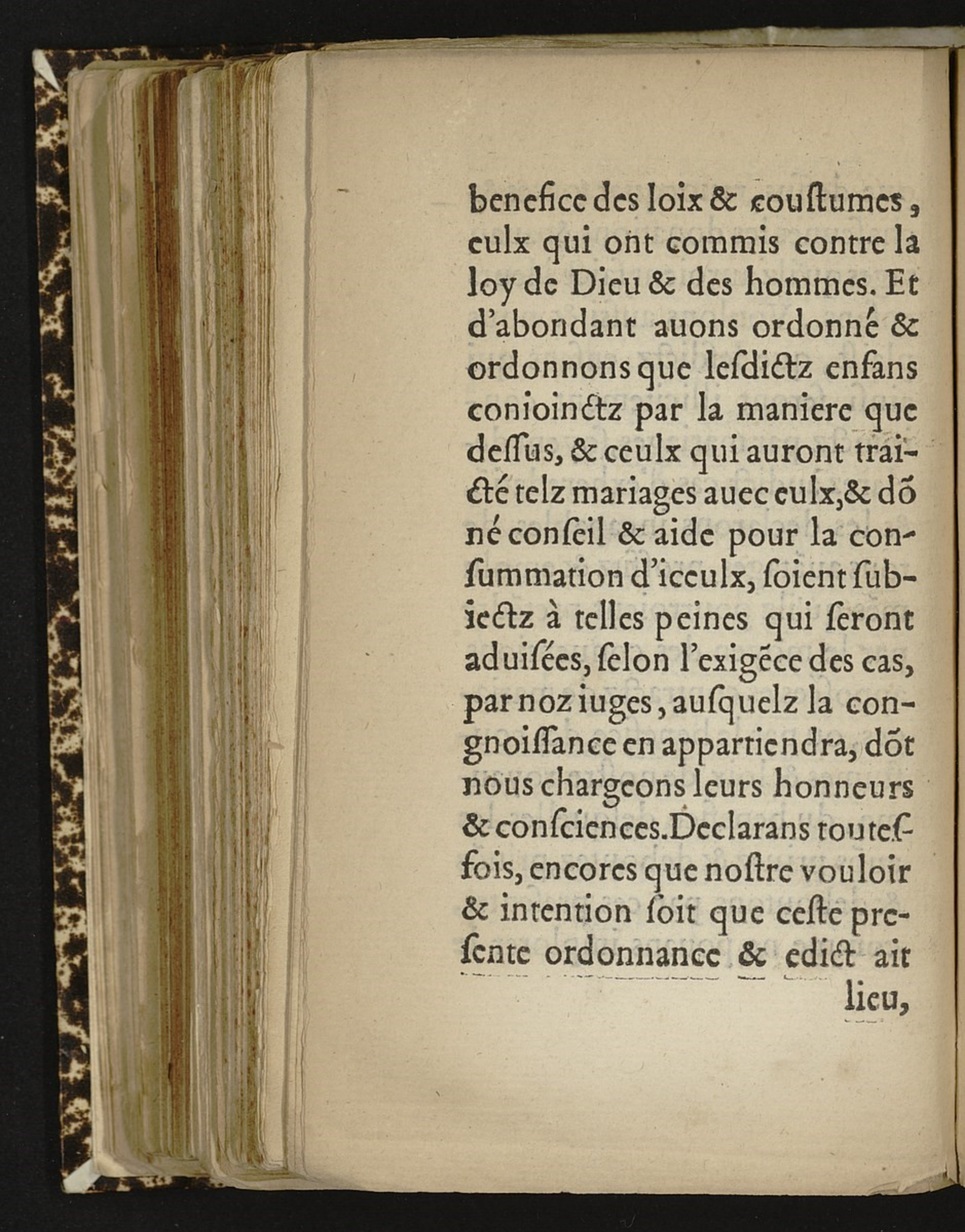

yeux la crainte de Dieu, l'honneur, reuerence & obeïſſance qu'ilz doiuent en tout & par tout à leurſdictz parens, leſquelz reçoiuent treſgrãd regret, ennuy & deſplaiſir deſdictz mariages, nous euſsions (long temps a) cõclud & arreſté ſur ce faire vne bonne loy & ordonnance, par le moyen de laquelle ceulx qui pour la crainte de dieu, l'hõneur & reuerence paternelle, & maternelle ne ſeroient deſtournez & retirez de mal faire, fuſſent par la ſeuerité de la peine tẽporelle reuocquez & arreſtez: Toutesfois par ce que noſtre intention n'a eſté encores executée, Nous auons congneu par euidence de

faict que ce mal inueteré pullu-
le & accroist de iour à autre: &
pourra augmenter, si prompte-
ment n'y est par nous pourueu.

POVR CES CAVSES, &
autres bonnes & iustes conside-
rations à ce nous mouuans, par
aduis & deliberation de nostre
cõseil, auquel assistoient aucuns
Princes de nostre sang, & autres
grands & notables personnages
pour nostre regard, & entãt qu'a
nous est, executans le vouloir &
commandement de Dieu, Auõs
dict, statué, & ordõné, disons, sta
tuons & ordonnons par edict,
loy, statut, & ordonnance perpe
tuelz & irreuocables, que les en-

fans de famille ayans cõtracté &
qui contracterõt cy apres maria-
ges clandestins cõtre le gré, vou-
loir, & consentemẽt & au desceu
de leurs peres & meres, puissent
pour telle irreuerẽce & ingrati-
tude, mespris & contemnement
de leursdictz peres & meres, trãs
gresion de la loy, & commande
ment de Dieu, & offense contre
le droict de l'hõnesteté public-
que, inseparable d'auec l'vtilité,
estre par leursdictz peres & me
res, & chascun deulx, exheredez
& excludz de leurs successions,
sans esperãce de pouoir querel-
ler l'exheredation qui ainsi aura
esté faicte. Puissent aussi lesdictz
peres & meres pour les causes

que deſſus, reuocquer toutes & chaſcunes les donations & auantages qu'ilz auroient faict à leurs enfans. Voulons auſsi & nous plaiſt, que leſdictz enfans qui ainſi ſeront illicitement conioinctz par mariages, ſoyent declarez audict cas d'exheredatiõ, & les declarons incapables de tous auãtages, proffitz & emolumẽs qu'ilz pourroient pretẽdre par le moyen des conuentions appoſées es contractz de mariages, ou par le benefice des couſtumes & loix de noſtre royaume, du benefice deſquelles les auõs priuez & deboutez, priuõs & deboutons par ces preſentes, comme ne pouans implorer le

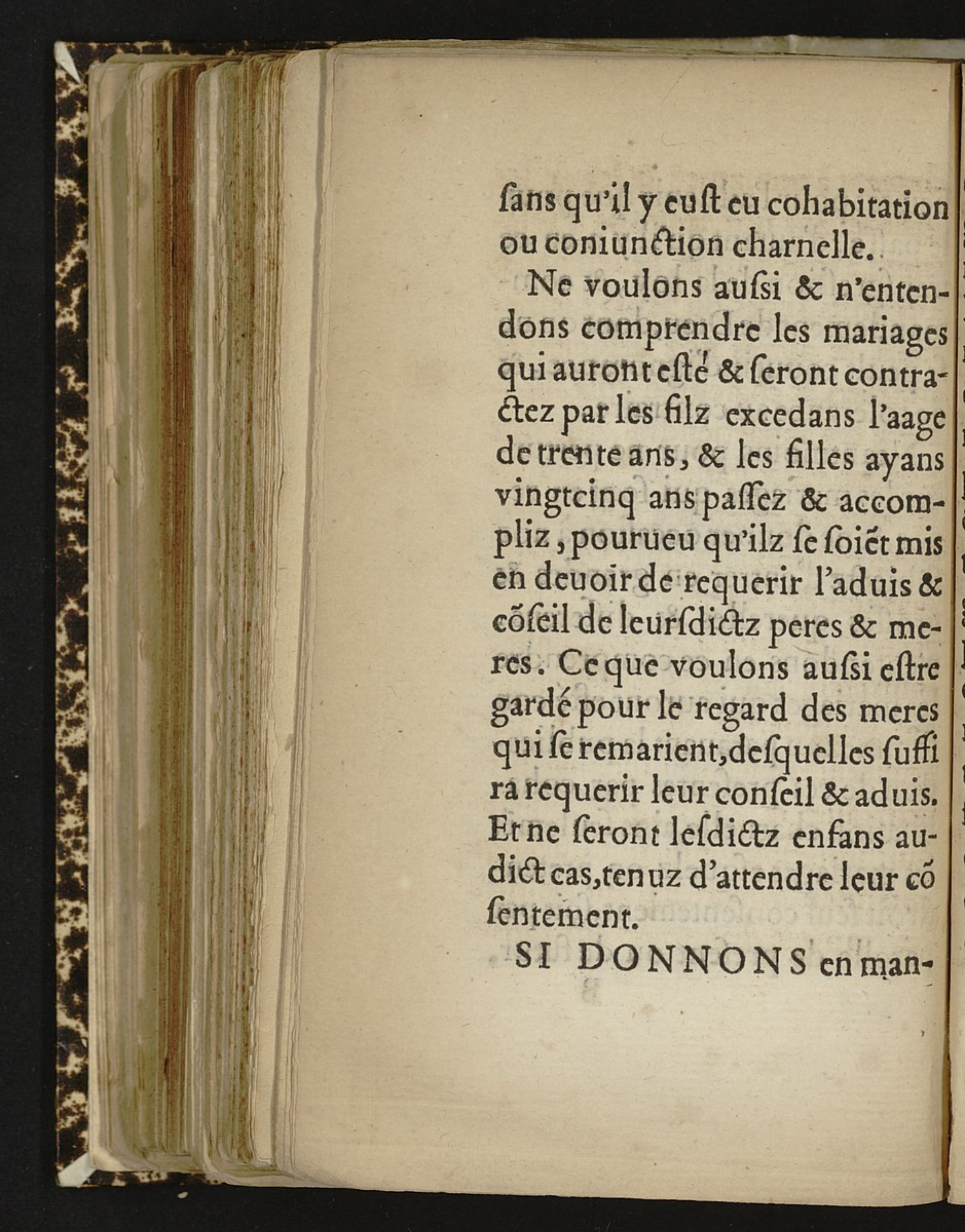


benefice des loix & couſtumes, eulx qui ont commis contre la loy de Dieu & des hommes. Et d'abondant auons ordonné & ordonnons que leſdictz enfans conioinctz par la maniere que deſſus, & ceulx qui auront traicté telz mariages auec eulx, & dõné conſeil & aide pour la conſummation d'iceulx, ſoient ſubiectz à telles peines qui ſeront aduiſées, ſelon l'exigẽce des cas, par noz iuges, auſquelz la congnoiſſance en appartiendra, dõt nous chargeons leurs honneurs & conſciences. Declarans toutesfois, encores que noſtre vouloir & intention ſoit que ceſte preſente ordonnance & edict ait

lieu,

lieu, tãt pour l'aduenir que pour le paſſé, d'autant qu'il y a en ce tranſgreſsion de la loy, & commandement de Dieu, dont on ne ſe peult couurir d'ignorance, & de tolerance au contraire.

Neantmoins pour ne perturber les mariages qui ſont en repos, & ne donner occaſion à noz ſubiectz d'entrer en grandes & groſſes querelles & differens, n'entendons en ce comprendre les mariages qui auront eſté con ſommez au parauant la publication de ces preſentes par cohabitation charnelle, ains ſeulemẽt les mariages eſquelz on pretendroit ſeul conſentement, ſoit par parolle de preſent ou de futur,


ſans qu'il y euſt eu cohabitation ou coniunction charnelle.

Ne voulons auſsi & n'entendons comprendre les mariages qui auront eſté & ſeront contractez par les filz excedans l'aage de trente ans, & les filles ayans vingtcinq ans paſſez & accompliz, pourueu qu'ilz ſe ſoiẽt mis en deuoir de requerir l'aduis & cõſeil de leurſdictz peres & meres. Ce que voulons auſsi eſtre gardé pour le regard des meres qui ſe remarient, deſquelles ſuffira requerir leur conſeil & aduis. Et ne ſeront leſdictz enfans audict cas, tenuz d'attendre leur cõſentement.

SI DONNONS en man-

dement à noz amez & feaux les gens tenans noz cours de Parlement, â tous Bailliz, Seneſchaux, Preuoſts, Iuges, ou leurs Lieutenans, & autres noz iuſticiers & officiers, & chaſcun d'eulx, ſicõme à luy appartiendra, que noz preſens edict, ſtatut, ordonnance & vouloir, enſemble tout le contenu cy deſſus, ilz entretiennent, gardent & obſeruent, facent de poinct en poinct inuiolablemẽt entretenir, garder & obſeruer, lire, publier & enregiſtrer par tout ou il ſera beſoing: Sans ſouffrir aller ne venir, directement ou indirectement au contraire, en quelque maniere que ce ſoit, en procedant contre les tranſ-

greſſeurs & cõtreuenans par les peines cy deſſus indictes, nonob ſtant oppoſitions ou appellatiõs quelzconques, Edictz, ſtatutz, ordonnances, reſtrinctions, man demẽs ou defenſes, & lettres impetrées ou à impetrer à ce contraires : car tel eſt noſtre plaiſir. Et afin que ce ſoit choſe ferme & ſtable à touſiours, nous auons fait mettre noſtre ſéel à ces preſentes, ſauf en autres choſes noſtre droict, & l'autruy en toutes. Donné à Paris au mois de Feurier, l'an de grace mil cinq cens cinquanteſix, & de noſtre regne le dixieſme. Ainſi ſigné, Par le Roy eſtant en ſon conſeil, Bourdin. Et ſéellé en laz de ſoye

rouge & verd, du grand séel, de cire verd. Et sur le reply est escript, Visa. Et aupres.

Lecta, publicata & registrata, audito & requirente Procuratore generali Regis Parisiis, in parlamento prima die Martij, anno domini millesimo quingētesimo quinquagesimo sexto.

Sic signatum, DV TILLET.